

Le Courrier de la Guéoula

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

BEHAR

• 1197

PIRKE AVOT IV

Lumières de Chabbat



Allumage des bougies:

Sortie du Chabbat:

21H19

22H41

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hadar Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élévation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter et de son fils le Rav Tsvi Dovber Hacoheh Pachter.

Le'haim 

LE SECRET D'UNE UNITÉ PARFAITE

Le Rabbi Yossef-Its'hak, précédent Rabbi de Loubavitch, avait l'habitude de raconter des histoires 'Hassidiques . En voici une, sur un thème qui lui était cher , l'amour du prochain : Un 'Hassid entra en Yé'hidout (audience privée) chez le quatrième Rabbi, Rabbi Chmouel, qui le questionna sur son quotidien. Le 'Hassid ne s'attarda pas trop sur lui -même, mais raconta la vie difficile de l'un des habitants de son village. « Rabbi, s'exclama-t-il, la réussite le fuit à chaque fois qu'il entreprend quelque chose ! Combien de fois nous nous sommes cotisés pour l'aider matériellement , sans que cela soit couronné de succès . Comment pourrions-nous l'aider ? Rabbi, bénissez-le ! » et sur ce, il fondit en larmes. Le Rabbi lui donna une pièce, en lui indiquant qu'il souhaitait s'associer à leurs efforts. Il ajouta que lorsqu'un Juif est touché par le malheur d'autrui, jusqu'au sanglot, cela avait le pouvoir de briser toutes les barrières et tous les décrets Célestes. Avant de revenir sur le thème de l'amour du prochain, permettez-moi une devinette : Quel évènement rassemble chaque année plusieurs centaines de milliers de personnes ? Ajoutons qu'il s'agit d'une célébration concernant une personnalité ayant vécu il y a plusieurs siècles. Un indice ? Cette manifestation se déroule chaque année en Erets Israël, et réunit toutes les composantes du peuple Juif, du plus pratiquant au moins pratiquant (à nos yeux), Sépharades comme Ashkénazes, 'Hassidim comme «Lituanien». Tous se réjouissent et dansent aux sons des mêmes refrains, dans une union et une fusion exceptionnelles. Vous l'avez certainement deviné ! Il s'agit des célébrations de " Lag-Baomer ", le jour de la Hiloula (départ de ce monde) de Rabbi Chimon Bar Yo'haï, appelé « Rachbi ». La joie sincère et authentique qui cimente tous ces participants au Mont Méron (lieu où repose Rachbi) dans le nord d'Israël, n'est pas limité exclusivement à ce lieu . Ainsi, dans chaque communauté , dans le monde entier, il est possible de participer aux mêmes réjouissances et avec cette saveur si particulière. Il s'agit, objectivement d'un évènement unique et qui interpelle : Qu'y a-t-il de si particulier chez Rabbi Chimon Bar Yo'haï, en comparaison avec tous les Grands d'Israël de toutes les époques ? Comment un Maître aussi éminent soit-il, peut-il être à ce point célébré, alors qu'il vivait il y a près de deux millénaires ? La réponse tient à l'œuvre de Rachbi, le livre du Zohar, ouvrage de base de l'enseignement de «Pnimitout-HaTorah» (sens profond et ésotérique de la Torah). Jusqu'à Rabbi Chimon, toute cette



dimension de la Torah n'était révélée qu'à une poignée de personnes triées sur le volet dans chaque génération, et ce, durant treize siècles après le don de la Torah. Puis , la lumière de Rachbi commença à illuminer le monde. Dans un premier temps, un cercle réduit d'érudits eut accès à ces enseignements . Il fallut attendre encore de nombreux siècles, jusqu'au célèbre Arizal (Rabbi Its'hak Louria, au 16ème siècle) pour connaître un développement considérable de cette lumière. Par la suite , avec l'appui du Baal-Chem-Tov - fondateur du 'Hassidisme - chaque génération constitua autant d'étapes vers le but ultime pour lequel cette lumière fut révélée, la Délivrance définitive. C'est ce qu'avait affirmé le Machia'h au Baal -Chem-Tov qui l'interrogeait sur la date de sa venue : « Lorsque tes enseignements (la 'Hassidout) seront répandus à l'extérieur » . La définition exacte de la Délivrance est la révélation et la connaissance profonde du Divin. C'est là que réside l'essence même de la Torah et c'est ce que Rabbi Chimon Bar Yo'haï dévoila par son Saint livre du Zohar. C'est pourquoi, ses contemporains, ayant saisi l'importance capitale de cet enseignement, déclarèrent : « C'est grâce à ton ouvrage que le peuple d'Israël sortira de l'exil ! » Si l'œuvre de Rachbi est d'une telle envergure, comment expliquer le pouvoir de celui-ci quant à la réalisation de l'unité absolue du peuple Juif ? La raison est simple : lorsque l'essence de la Torah est révélée, c'est l'essence de chaque Juif qui l'est aussi ! Un des enseignements majeurs du Zohar nous apprend qu' « Israël, la Torah et D-ieu, ne forment qu'une seule entité ! » Tous les Juifs possèdent la même essence et

par conséquent, ils sont liés profondément les uns aux autres. Ils le sont également avec le Créateur. Voici la raison de cette unité particulière du peuple Juif, ressentie et vécue, le jour où Rabbi Chimon acheva et conclut sa mission terrestre. Les enfants ont une part primordiale dans la transmission de la Torah, c'est pour cela que le Rabbi initia des Parades de Lag Baomer, dans chaque endroit possible. Les enfants, les jeunes et les moins jeunes, marchent et avancent ce jour-là dans une unité joyeuse et festive. Le Rabbi affirma à plusieurs occasions que "Rachbi (Rabbi Chimon) ainsi que le Rachbi de notre génération", se trouvaient dans ces Parades avec les enfants !

Ye'hi Adonéou Morénoú Vérabénoú Mélé'h Hamachia'H léolam Vaed

(Editorial du Rav Berl ה"ע—Courrier)

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Une célébration Du Judaïsme

Les Parades de Lag Ba'omer

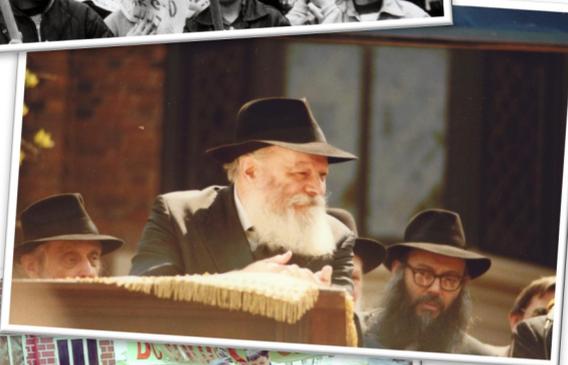


**5716-
1956**



**5730-
1970**

**5740-
1980**



**5744-
1984**



Lag Ba'omer 5750-1990. Un dimanche matin, à New York, «la ville qui ne dort jamais», une des plus grandes artères de Brooklyn est fermée. On peut encore apercevoir des bénévoles, qui sont restés réveillés toute la nuit, courir pour terminer les derniers préparatifs de la Parade qui aura lieu dans les prochaines minutes. Des milliers d'enfants sont déjà assis avec leurs professeurs et leurs parents. On entend le brouhaha joyeux et les rires d'enfants juifs, fiers de leur identité. Devant l'entrée du 770, une grande estrade rouge a été élevée, parée des drapeaux des Etats-Unis et de Tsivot Hachem. Tout le monde attend, à sa place.

Enfin, le Rav He'ht prend la parole. Il salue l'assemblée, leur adresse quelques mots en préambule et annonce : « Il y a un homme sur terre qui est le chef de notre génération. Il se soucie du bien de tout le peuple juif, en Erets-Israël et ailleurs. C'est le Rabbi de Loubavitch, qui nous fait l'honneur de se joindre à nous. »

La fanfare amorce l'air du célèbre chant de « Ani-Maamin ». Le Rabbi sort de la porte principale du 770, et s'avance sur le tapis rouge qui relie cette dernière à l'estrade. Le Rabbi arrive à sa place, regarde l'assemblée et salue un policier qui se trouve devant l'estrade. La célébration peut débuter...

Des enfants s'approchent pour réciter les 12 Psoukim, les 12 versets choisis par le Rabbi quelques années auparavant. Puis la foule entonne « We want Moshiach Now ! - Nous voulons Machia'h maintenant », et enfin le Rabbi prend la parole.

Au milieu de ses propos, à intervalles réguliers, le Rabbi marque une pause, pour laisser le Rav He'ht traduire ses propos en anglais aux enfants, car il s'adresse à tous en Yiddish. C'est seulement après que la Parade commence, introduite par une délégation de l'armée américaine, suivie par des élèves des écoles juives de New York et de sa région qui constituent, eux, l'armée d'Hachem.

UNE RÉVOLUTION

Cette scène, bien que devenue familière est en réalité le fruit d'une véritable révolution, initiée par le Rabbi bien avant qu'il ne devienne officiellement le Rabbi de Loubavitch.

En effet, lorsque le Rabbi Précédent est arrivé en Amérique, il fit tout son possible pour préserver et promouvoir l'identité juive, et en particulier l'éducation juive, conformément à son idée que « L'Amérique n'est pas différente » (malgré sa modernité, de l'Europe où le judaïsme s'était développé, - ndlr).

Dès que son gendre, le Rabbi, le rejoignit aux États-Unis en Sivan 5701 - juin 1941, le Rabbi Précédent lui confia la responsabilité de diriger l'organisation nouvellement établie « Merkos L'Inyonei Chinuch » (le département éducatif du mouvement Loubavitch).

Un des programmes était les « Mesibos Shabbos - les Rassemblements du Chabbat » : chaque Chabbat après-midi, les étudiants de la Yéchiva se rendaient dans les synagogues de toute la région, où les enfants juifs étaient rassemblés. Là, ils distribuaient des friandises et dispensaient quelques enseignements et histoires



intéressantes sur la Paracha de la semaine. Pour de nombreux enfants, c'était leur seule véritable "expérience juive" de la semaine, et cela impactait concrètement leur quotidien.

Par la suite, ils commencèrent à rassembler les enfants au 770, à certaines occasions. Les enfants se trouvaient dans la cour du 770, au-dessus de laquelle la grande synagogue que nous connaissons fut, plus tard, construite. Là, ils récitaient tous ensemble différents Psoukim- versets de Torah (à cette époque les 12 Psoukim n'avaient pas encore été établis). Ce qui était finalement assez similaire des rassemblements de Tsviv Hachem d'aujourd'hui.

Au fil des années, ces rassemblements montèrent en puissance, de plus en plus d'enfants y participant.

En 5713-1953, le Rabbi prononça pour la première fois, une Si'ha devant les enfants. Elle fut par la suite corrigée par le Rabbi (ce qui était rare à l'époque), et le Rabbi demandera sa diffusion dans le monde entier.

En 5716-1956, le premier défilé eût lieu : les enfants portaient des pancartes avec des messages tels que « Gardez le Chabbat » ou « Envoyez vos enfants à l'école juive ». Puis, les enfants furent dirigés vers un parc, où des activités et des jeux avaient été prévus. Le Rabbi visita plusieurs fois ce parc au fil des années.

Lag -Ba'omer 5727-1967, quelques jours à peine avant la guerre des Six-Jours, le Rabbi prononça une Si'ha mémorable, appelant les juifs d'Erets-Israël à ne pas céder à la peur et de se renforcer dans la Torah et les Mitsvot. La Si'ha fut enregistrée et envoyée en Erets-Israël où elle fut diffusée à la radio.

En 5736- 1976, le Rabbi avait proclamé cette année-là, « Année de l'Éducation ». Une parade fut organisée bien que Lag-Ba'omer ne tombait pas un dimanche. C'est d'ailleurs à cette occasion que les 12 Psoukim furent complétés (six Psoukim avaient été introduits Roch 'Hodech Iyar, soit quelques jours auparavant).

En 5740-1980, le Rabbi prononça au cours de la Parade une Si'ha en russe, dans laquelle il mentionna le sort des juifs en URSS, qui devaient se battre pour continuer à garder la Torah et les Mitsvot. Le Rabbi déclara qu'il fallait affirmer haut et fort, que même d'après les lois de l'URSS il n'était pas interdit de pratiquer la Torah et les Mitsvot. Le Rabbi précisa qu'il prononçait ces mots en russe pour que même ceux qui se trouvaient en URSS puissent les comprendre.

À partir de ces années-là, les Parades furent retransmises à la télévision et par satellite dans le monde entier. Des chars, décorés avec soin par les différentes écoles participantes défilaient, encourageant les enfants présents à accomplir les mitsvot et à influencer leur entourage à faire de même.

RABBI CHIMON PARTICIPE ÉGALEMENT À LA PARADE

À plusieurs reprises, le Rabbi mit l'accent sur l'importance de la Parade. En 5750-1990, le Rabbi expliqua que le but de la Parade est de montrer qu'il ne faut pas se contenter de ce qu'on est, mais qu'il faut toujours chercher à avancer et à s'améliorer, particulièrement dans l'unité, ce qui est renforcé par cette célébration qui réunit les enfants tous ensemble.

Lors de la Parade de 5744-1984, le Rabbi expliqua que cette Parade visait à rectifier le comportement des élèves de Rabbi

Akiva, qui ne se comportèrent pas respectueusement les uns envers les autres. Cela peut s'accomplir, a révélé le Rabbi, grâce à l'unité des enfants qui se rassemblent et prennent ensemble de bonnes décisions concernant la Torah et les Mitsvot.

À plusieurs reprises, le Rabbi mentionna que Rabbi Chimon Bar Yo'haï participait également à cette Parade, comme en 5733-1973, où le Rabbi ne participa pas à la parade mais déclara que malgré cela, Rachbi serait présent.

En 5743- 1983, le chabbat suivant la parade, le Rabbi désapprouva ceux qui n'avaient pas participé à la Parade. Le Rabbi déclara que Rabbi Chimon se trouvait là, et dansait avec les enfants, pendant qu'eux avaient préféré rester chez eux ...

En 5748-1988, quelques mois après la Histalkout (le départ de ce monde) de la Rabbanit, le Rabbi annonça qu'il ne participerait pas à la Parade. Lorsque les organisateurs écrivirent au Rabbi, que la Parade n'était rien sans sa présence, le Rabbi répondit que c'était le contraire de l'avis de Rachbi, et que la Parade devait se dérouler tout de même...

Cette année, des milliers de Parades sont organisées à travers le monde. Nous y participerons, comme l'a demandé le Rabbi, afin de montrer notre fierté d'être juif et de renforcer notre unité.

Et ainsi, avec l'aide d'Hachem, nous nous retrouverons tous, à la plus belle des Parades , devant le Beth-Hamikdach, avec le Rabbi à notre tête.



**5750-
1990**

Si vous souhaitez faire un don ou offrir un numéro, contactez nous ou rendez vous sur la page allodons.fr/LeCourrierDeLaGueoula

Merci par avance pour votre soutien

LA NÉCESSITÉ DE L'EFFORT

De la Torah du Machia'h

La Sidra de Behar contient l'interdiction de prêter avec intérêt : le "Ribit". « Ne prêtez pas avec intérêt ... et tu craindras ton D.ieu, et (ainsi) ton frère pourra vivre avec toi ». Immédiatement après ce verset, il est écrit : «Je suis l'Éternel ton D.ieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte...» Nos Sages ont appris de la juxtaposition de ces deux versets que lorsqu'une personne accepte l'interdiction de prêter de l'argent avec intérêt, c'est comme s'il accepte le joug Divin. À l'inverse, celui qui ne respecte pas cet ordre, rejette la crainte du Ciel.

Qu'y a-t-il de si grave dans le fait d'être usurier ? Pourquoi nos Sages utilisent le concept de soumission à D.ieu pour souligner l'importance de cette interdiction ? Pourquoi prêter avec intérêt, ou s'abstenir de le faire, impacte la relation entre l'homme et D.ieu ?

UN PROFIT SANS EFFORT

Percevoir des intérêts sur l'argent, c'est réaliser un profit sans se fatiguer, aux dépens d'autrui. Lorsqu'une personne prête de l'argent à une autre, la somme prêtée devient la propriété de l'emprunteur, même s'il devra un jour rendre la somme à celui qui l'a prêtée. Une personne qui perçoit des intérêts sur ce prêt, profite " juste " du fait que cet argent lui appartenait. Ces intérêts lui font gagner de l'argent sans effort. Il augmente son capital, sans le moindre travail, sur le dos de l'emprunteur, qui avait besoin de cette somme. En comprenant ce concept, nous comprenons pourquoi éviter le "Ribit" est si crucial : la bonté et les bénédictions de D.ieu nous sont accordées uniquement comme résultat direct de notre travail. C'est

une règle établie depuis la création de l'homme : l'effort est nécessaire pour la réussite matérielle.

Mais cela est aussi valable pour les récompenses spirituelles, qui ne sont accessibles qu'après beaucoup de travail. Les 613 commandements de la Torah sont l'incarnation de ce principe. Chaque Mitsva est un acte spécifique pour nous aider à atteindre un niveau spirituel supérieur. Mais pourquoi le travail est-il nécessaire ? D.ieu ne pourrait-Il pas, Lui qui est la source de tout bien, nous accorder cette réussite sans effort ?

LE PLAN DIVIN

La réponse est que c'est précisément la volonté de D.ieu. Le Créateur a choisi ce système, pour nous faire apprécier ce pour quoi nous avons travaillé. Un don immérité est appelé « pain de honte » et ne fournit ni joie ni satisfaction. Mais quand une personne travaille vers un objectif et reçoit ensuite sa récompense, la valeur de ce cadeau est appréciée et sa satisfaction est d'autant plus grande. C'est pourquoi nous sommes obligés de dépenser autant d'effort dans notre Avodat Hachem (service Divin). La spiritualité doit être atteinte grâce à un travail acharné et non comme un cadeau. La mitsva qui illustre le mieux ce principe est l'interdiction de l'usure. Lorsqu'une personne s'en abstient, selon la volonté de D.ieu, il confirme le plan de D.ieu pour le monde: le profit ne peut être accumulé que grâce au travail de l'homme. Une personne qui facture des intérêts, défie par son comportement, ce principe de base qui est le fondement de toute la Torah.

(Adapté de Likouté Si'hot volume XII)

#DVAR MAL'HOUT

La Torah fut donnée par « Dix Paroles » (« Asséret Hadiberot »). Le monde fut, lui aussi, créé par « Dix Paroles » (Assara Maamarot). Ainsi lorsqu'un Juif étudie la Torah, il contribue à révéler les « Dix Paroles Divines » qui animent et assurent l'existence du monde. Alors, le monde ne paraît plus comme une entité indépendante et séparée de D.ieu. Au contraire, toute son existence se révèle être les « Dix paroles créatrices » et le lieu où réside le Divin. Ceci peut se faire de deux façons distinctes : 1/ en ayant à l'esprit et en mettant l'accent sur l'aspect Divin de la Torah, ce que l'on peut appeler la dimension singulière et unitaire de la Torah, émanation de l'être Unique, D.ieu. Cette approche est liée avec la soumission au Créateur et permet de réaliser que le monde n'a aucune existence propre, autre que celle de l'Essence Divine. 2/ en étudiant et en abordant la Torah dans toutes ses applications matérielles, à travers ses lois qui touchent tous les aspects de la vie physique. Ainsi la Torah dans sa dimension "plurielle" met en valeur la diversité de ce monde et son aspect matériel, et ainsi permet de

rattacher chacun de ses détails avec D.ieu. Naturellement, c'est plutôt cette dernière approche que l'on est tenté d'adopter en abordant l'étude de la Torah. Il est pourtant fondamental d'avoir conscience que la perfection du don de la Torah implique aussi de l'aborder dans sa dimension unitaire, en ce sens que la Torah ne forme qu'une seule chose avec D.ieu. Ceci se réalise par l'étude du sens profond de la Torah, la 'Hassidout. Cette approche nous amènera concrètement à intensifier l'unité du peuple Juif. Il est également particulièrement important de se réunir chaque Chabbat autour des valeurs de la Torah, surtout les Chabbatot avant Chavouot, ainsi que de sensibiliser tous les enfants à venir à la synagogue le jour de Chavouot, pour entendre les « Dix Paroles » lues à la Torah ce jour-là. Ainsi pourrions-nous mériter d'entendre la « Torah du Machia'h », comme il est dit : «Une nouvelle Torah (nouvelle dimension) sortira de Moi (D.ieu) ».

[discours du Chabbat Behar-Be'hokotai 5751]



Le chanteur 'Hassidique Sim'ha Friedman est arrivé depuis Erets Israël pour participer à la grande Parade de Lag Baomer "The Great Parade", qui aura lieu s.d.v dimanche prochain devant le 770 - Beth Hayénou